

## La Côte

# Les pompiers auront un nouveau quartier général

**Aubonne**  
**Soumise à l'enquête publique depuis le début du mois, la future caserne d'Aubonne devrait voir le jour d'ici à 2021**

C'est un projet qui date de 2012. À l'époque, la Municipalité aubonnoise avait mis en place un atelier participatif qui a débouché sur un schéma directeur vouant le Chêne à l'accueil de l'école et de ses élèves. Dès lors, la caserne des pompiers, sise derrière le bâtiment scolaire, devrait trouver un autre point de chute. «C'est une nécessité, relate Stéphane Dufour, commandant du Service de défense incendie et secours Étraz-Région. La zone 30 km/h aux alentours du collège est pratiquement piétonne. Tant les enfants que les parents se sont attribué la route, et on a peur.»

Dans le préavis municipal du crédit d'étude en août 2017, en plus du manque de sécurité, l'Exécutif précise que «le SDIS loue 6 places au parking du cœur du Chêne, dispose de deux locaux pour le matériel à Montherod et à Lavigny et loue des bureaux sous la chapelle de Trévelin. Cet éparpillement des sites nuit à une gestion rationnelle du SDIS.»

Le constat est implacable: la caserne doit déménager et le SDIS centraliser ses services. Et le site est tout désigné, l'organe délibérant ayant accepté en 2016 le plan partiel d'affectation En Chétry, qui prévoit la construction d'un nouveau bâtiment pour les hommes du feu dans les hauts d'Aubonne, où se trouve actuellement la déchetterie intercommunale partagée avec Montherod. «Ça nous fait quitter le centre du bourg, mais ça n'est pas plus mal, concède le commandant. Du point de vue de la circulation tout d'abord, et aussi pour abandonner cet esprit de clocher qui est parfois encore très présent chez

les sapeurs. On travaille pour une région, et non plus pour un village.»

Avec les 29 localités desservies par le SDIS Étraz-Région, soit 31 000 habitants, les 280 sapeurs voient forcément cette future caserne d'un bon œil. Un œil que Stéphane Dufour a sur les plans depuis le début du projet. «J'ai la chance d'être employé communal à 100% à côté de mon rôle - amateur - de commandant du SDIS, explique-t-il. Ce qui fait que, dès le 1<sup>er</sup> trait de crayon, je suis impliqué dans cette affaire. C'est une volonté de mon employeur qui me libère des heures pour ça.» Et le chef des hommes du feu n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il a aussi accompagné la création de la nouvelle caserne de Rolle en 2013. Une expérience qui lui permettra de tirer les enseignements nécessaires et de dupliquer ce qui fonctionne au bord du lac.

## Important pour la région

Mais si les pompiers se projettent déjà avec excitation dans leur futur quartier général, l'inauguration n'est pas pour demain. La mise à l'enquête publique ayant débuté au début du mois, le chemin est encore long jusqu'à la pose de la première pierre d'un projet dont le coût exact n'est pas connu, mais devrait tourner autour de 6 millions de francs. Un investissement qui devra être validé par le Conseil communal, normalement au début de l'année prochaine. «Les politiques et les pompiers ont un même but: œuvrer pour le bien commun, lance Bernard Rochat, président du comité directeur du SDIS Étraz-Région. On travaille pour toute une région et ce projet est important, je suis confiant sur son bon déroulement.» Si tout va bien, le premier coup de pioche devrait être donné en avril 2020, pour un déménagement fin 2021 et l'inauguration officielle début 2022. **Sarah Rempe**



La future caserne réunira les hommes du feu sur les hauts du bourg, sur le site En Chétry. DR

## Les solutions de La Sarraz et de Morges

● En septembre 2018, le Conseil communal d'Éclépens refusait la construction de nouveaux locaux pour l'organe d'intervention (OI) de La Sarraz, rattaché au Service défense incendie et secours (SDIS) Région Venoge. Une décision qui mettait en péril l'existence dudit OI. Une année plus tard, une solution a été trouvée. «Dans le cadre du projet de valorisation du centre du village de La Sarraz, la Municipalité nous a proposé de réfléchir à un projet commun de nouveau local pour nos hommes», explique le président du comité directeur

du SDIS Région Venoge, Bernard Ebener. Dans l'attente de cette réalisation, les pompiers peuvent continuer à occuper leurs locaux actuels.

Du côté de Morges, les hommes du feu devront déménager à Tolochenaz. «Nous sommes prioritaires pour racheter le bâtiment des transports de la région Morges-Bière-Cossonay, explique le président du comité directeur du SIS Morget, Yves Schopfer. Il faudra maintenant discuter, car nous ne sommes pas prêts à acheter à n'importe quel prix.»

**S.R.**